

Les trois lectures de ce dimanche vont dans le même sens. Elles nous invitent à la confiance et au courage. L'Évangile nous dit que le Royaume de Dieu est une force qui avance au travers de nombreuses difficultés ; rien ne peut l'arrêter. La première lecture est extraite du prophète Ézéchiel ; elle nous parle, elle aussi, d'une extraordinaire croissance. Dans la seconde lecture, saint Paul s'adresse à des chrétiens persécutés ; mais il garde confiance et il réaffirme son engagement pour le Seigneur.

À travers ces trois lectures, c'est le Seigneur qui nous parle ; il nous a promis d'être avec nous tous les jours jusqu'à la fin du monde. C'est vrai que les médias nous disent souvent le contraire ; alors on s'interroge : "où es-tu, Seigneur, quand on se fait la guerre dans de nombreux pays, quand on commet des violences contre les plus faibles, quand les plus pauvres sont jetés à la rue ? Et bien sûr, comment ne pas penser à cette pandémie qui a fait de nombreuses victimes.

Ce cri de désespoir était celui des habitants de Jérusalem. Déportés en exil loin de chez eux, ils sont complètement désemparés. Leur peuple semble voué à la destruction. Le prophète Ézéchiel a assisté à la chute totale de son pays. Mais il annonce à son peuple que rien n'est perdu. Ce qui n'est qu'une minuscule bouture va germer et devenir un grand arbre. Ceux qui sont totalement brisés, Dieu les fera vivre merveilleusement. Le prophète trouve les mots justes pour redonner courage et espérance à son peuple. La haine, la violence et le mal ne peuvent avoir le dernier mot. C'est l'amour qui triomphera. C'est une bonne nouvelle pour nous aujourd'hui. Rien ne doit ébranler notre foi au Dieu sauveur.

C'est aussi de cette espérance que Paul nous parle dans la 2^{ème} lettre aux Corinthiens (2^{ème} lecture). Les premières années du christianisme ont été marquées par des persécutions. L'apôtre Paul rencontre de nombreuses difficultés dans son ministère. Il a l'impression de descendre à la mort. Mais il a la ferme certitude qu'à travers tout cela c'est la vraie vie qui est en train de germer. Le Seigneur nous prépare une demeure éternelle. Il donnera la couronne de gloire à ceux qui auront accompli leur course jusqu'au bout. Ce message de réconfort est aussi une bonne nouvelle pour les chrétiens d'aujourd'hui. Si nous restons reliés au Christ, rien ne peut nous séparer de son amour.

L'Évangile de saint Marc s'adresse aussi à des chrétiens désemparés. Leur question est de tous les temps : dans ce monde où tout va si mal, où est-il notre Dieu ? Que sont devenues les promesses du Christ ? Comment garder la foi face à toute cette violence. Saint Marc leur rappelle les paroles de Jésus autrefois. Il leur parle de cette semence qui germe et grandit toute seule.

Mais entre les semailles et la moisson, il y a beaucoup de temps. C'est une manière de dire que le Royaume de Dieu est en gestation. La récolte viendra mais ce sera pour plus tard. Notre Dieu peut paraître absent mais son action est discrète et efficace.

Dans son discours, Jésus précise que cette graine, c'est "la plus petite des semences de la terre". C'est la logique même de Dieu. Jésus lui-même s'est fait le plus petit et le plus pauvre. Il a été enterré au tombeau. Mais sa résurrection a été le point de départ de la naissance de l'Église. Celle-ci a commencé petitement avec, un groupe d'hommes insignifiants. Mais ce qui est folie aux yeux des hommes est sagesse de Dieu. Nous voyons des statistiques qui s'effondrent, mais rien ne peut empêcher Dieu d'être à l'œuvre.

Avec nos yeux et nos oreilles, nous pouvons savoir ce qui se passe dans le monde. Mais pour reconnaître l'action de Dieu, il faut le regard de la foi. Comme les disciples d'Emmaüs, nous reconnaissons la présence du Christ quand il nous explique les Écritures et qu'il nous partage son pain eucharistique. C'est en lui que toute notre vie retrouve son sens. Nous découvrons que même dans les pires épreuves, Dieu ne nous a jamais abandonnés.

Concrètement, nous croyons que Dieu agit quand les ennemis enfin se parlent, quand des hommes, des femmes et des enfants sortent du cercle infernal de la rancune et de la violence pour faire des gestes de paix et de réconciliation. Dieu agit quand des savants inventent des moyens pour combattre les maladies. Il est présent quand des équipes s'organisent pour visiter des malades ou des prisonniers. C'est ainsi que les signes de la présence de Dieu sont nombreux. Nous sommes comme le paysan de la parabole. Les choses se passent sans que nous n'en sachions rien et sans que nous comprenions comment.

Quand nous voyons la vie germer, c'est Dieu qui est là et qui agit. Que nous dormions ou que nous nous levions, la semence germe. En attendant la moisson, il nous faut apprendre la patience et surtout la confiance. J'ai fait ce que je devais faire. À toi, Seigneur, de jouer. Tu m'as demandé de semer des graines d'amour, de justice, de paix, de réconciliation... Mais c'est toi qui donnes à la semence de pousser et de donner du fruit.

Sources : Revue Feu Nouveau – Lectures bibliques des dimanches - Homélie pour l'année B (A Brunot), Guide Emmaüs des Dimanches et fêtes – ADAP